

**ÉCOLOGIE.** Depuis près de 40 ans, les péniches ont disparu. Le capitaine de la Tourmente a prouvé hier, au terme d'un périple éprouvant, que relancer le transport fluvial est possible.

# Historique ! Le retour d'une péniche dans le port de commerce

Les Nouveillois étaient peu nombreux, en raison de la météo épouvantable d'hier matin, à assister au retour historique d'une péniche dans les eaux du port. Mais les rares témoins ont assisté à la scène avec un pincement au cœur en repensant à l'âge d'or du transport fluvial quasiment disparu depuis la fin des années soixante-dix.

Il aura fallu, en tout, dix jours à la Tourmente, avec Jean-Marc Samuel, le capitaine à la barre et un matelot pour accomplir son périple, de Lyon à La Nouvelle, en empruntant le Rhône, le canal du Rhône à Sète, le canal du Midi puis la Robine. À son bord : un transformateur électrique de près de 90 tonnes à livrer à ERDF à destination de Castres. La mission est accomplie et le défi est relevé, non sans mal.

## ■ Le fluvial ? « Un grand oublié »

Amoureux du canal des Deux Mers et des canaux en général, Jean-Marc Samuel vit sur une péniche à Robina. Il est aussi propriétaire de la Tourmente, péniche célèbre construite dans les années trente, qui transporte les amateurs de musique lors du festival Convivencia, mais qui peut aussi transporter bien d'autres choses... La preuve.

« *Aujourd'hui en France, les stratégies relatives au transport occultent totalement le fluvial. Depuis le développement du « tout camion » et la construction des autorou-*



► Après 10 jours de navigation et des moments « compliqués », la Tourmente est arrivée à bon port.

Photos l'indépendant, José Ruiz

tes, il a été totalement occulté. Pourtant, il ne fait pas de bruit, il n'émissionne rien, il pollue 40 fois moins que le routier, il contribue à l'environnement, des voiries navigables », s'indigne le chef d'entreprise qui est, par ailleurs, président pour le Sud-Ouest de la chambre de la batellerie artisanale et militant actif au sein du collectif national « Agir pour le fluvial ». En livrant, avec certes deux jours de retard, cet imposant « colis », au cœur d'un port qui fait l'objet d'un important projet d'extension, Jean-Marc Samuel fournit la démonstration que le transport via les canaux a encore un avenir.

## ■ « Tout pour le tourisme »

« *Malheureusement, et ce périples le démontre, rien n'est*



► Peu avant 13 heures, la Tourmente s'extirpe enfin de la vase de la Robine et rejoint le chenal.

fait pour le relancer, il manque les infrastructures et surtout la volonté de l'état et des politiques pour les créer à nouveau. Tout a été fait pour le tourisme, sachant que le transport et la navigation de loisir peuvent parfaitement cohabiter. Et puis, en matière d'écologie, les 800 petits bateaux de loca-

tion actuels polluent autant que 200 péniches de transport ! », explique Jean-Marc Samuel. La livraison effectuée hier, après l'expérience tentée entre Bordeaux et Sète en 2014, est une victoire pour lui et récompense sa pugnacité. Sa réussite tiendra lieu d'argument pour interpellier à nouveau les autorités pu-

José Ruiz

## Tourments et galères pour la Tourmente

C'est un mal pour un bien... Le passage de la Tourmente dans le canal du Midi et surtout la Robine aura permis de « nettoyer » et désenvaser les fonds. Ces derniers jours, Jean-Marc Samuel a connu bien des galères « qui confirment le manque d'entretien des canaux et un désintérêt manifeste », dit-il. C'est ainsi qu'une chaîne métallique s'est embrochée

dans l'hélice en fin de semaine dernière près de Narbonne. C'est ainsi, également, qu'il a fallu tracter la péniche (le garage Piquemal de Port-La Nouvelle s'en est chargé à l'aide d'un véhicule puissant) depuis l'écluse de Mandrac jusqu'à Port-La Nouvelle. L'arrivée hier n'a pas été moins mouvementée. La Tourmente, à l'instar d'autres bateaux plus

petits, ne pouvait plus avancer. « S'il y avait plus de péniches de transport, cela améliorerait l'état du canal et il y aurait suffisamment d'eau pour naviguer », souligne Jean-Marc Samuel. Propos confirmés par un plaisancier. « Avec 30 cm d'eau sur les bords, certains bateaux sont bloqués à quai », dit-il. Le passage de la Tourmente a fait une part du travail...



► Jean-Marc Samuel est un capitaine heureux. Mais éprouvé.